

Thomas sur la bonne voie

Thomas Hubert, 12 ans, a conçu et réalisé un prototype de vélo-rail à deux places qui peut rouler sur les tronçons désaffectés de voies ferrées. Ce mordu de trains espère ainsi attirer l'attention sur l'avenir de la ligne de chemin de fer Bollwiller-Guebwiller.

Mathieu Pfeffer

C'est en apercevant deux vélos pour enfants dans un marché aux puces à l'automne dernier, que l'idée a germé dans l'esprit de Thomas Hubert : il allait construire son vélo-rail afin de rouler sur les tronçons désaffectés de la ligne Bollwiller-Guebwiller. « On a acheté les vélos pour quelques euros. Et ensuite, j'ai commencé à réfléchir et à faire des croquis. » Une fois les premiers plans réalisés, il s'est attelé à la tâche avec l'aide de son ami Pascal Baur, un habitant de Bernwiller, doué pour le bricolage.

Les essais s'enchaînent : « Nous avons d'abord fait une tentative avec des galets sur les côtés. Mais il y avait un problème au passage des éclisses (les pièces qui relient deux rails) »

« On a fabriqué les galets sur mesure avec une imprimante 3D »

De nombreuses autres modifications seront apportées : « J'avais pensé garder les deux-roues du vélo, mais les premiers essais que nous avons réalisés ont démontré que ce n'était pas la bonne solution. Il y avait un problème de stabilité et un risque de déraillement ». La roue avant disparaît et Thomas opte pour un système avec trois galets à l'avant et deux à l'arrière. « Ce sont des modèles qu'on ne trouve nulle part. On les a fabriqués sur mesure avec une imprimante 3D ». Les barres qui



Thomas Hubert a conçu et construit un vélo-rail à deux places ultraléger qui peut circuler sur des tronçons de rail désaffectés.

DR

relient les deux côtés ont été récupérées dans une couverture de piscine.

Aujourd'hui le prototype est abouti et Thomas s'en est déjà servi à plusieurs reprises le long de la Lauch provoquant la curiosité et la sympathie des passants. Le collègue a également équipé son vélo-rail : « J'ai mis une lanterne SNCF qui fonctionne à l'avant et un panneau réglementaire indiquant aux trains qui me suivraient de ne pas s'approcher à plus de 3 m ». On n'est jamais trop prudent.

Le concept du vélo-rail n'est pas

nouveau. Il existe même à des fins touristiques.

Un retour espéré

Mais les modèles conçus à cet effet sont lourds (« Jusqu'à 500 kg ») et donc difficiles à manier et plus encore à retourner. Celui conçu par le jeune Guebwillerois ne pèse que 25 kg : un adulte peut le retourner tout seul. « J'effectue des allers-retours sur des tronçons désaffectés. J'estime ma vitesse maximale à 13 km/h. On peut l'utiliser à deux en même temps, y compris des adultes : les selles ont été rehaussées. »

Thomas compte bien se servir de son invention pour faire la promotion du train dans la région : « J'espère que cela attirera l'attention du public sur la nécessité de rouvrir la ligne Bollwiller-Guebwiller. Les rails sont encore là, prêts à servir. J'espère que le train sera de retour un jour ! »

A NOTER L'inauguration du prototype de vélo-rail aura lieu ce dimanche 30 juillet à 10 h 30 sur le quai de l'ancienne gare de Guebwiller en présence de l'association Florirail. Thomas Hubert invite toutes les personnes intéressées à venir essayer l'engin.